

« Tous les moments de l'histoire sont dignes d'intérêt »

Dans ce livre d'entretiens, Jean Guilaine, professeur émérite au Collège de France et membre de l'Institut, résume sa vision du Néolithique et de la profonde transformation des sociétés humaines qui a alors lieu et sur laquelle nous vivons encore selon lui. Avec précision, il réexplique tous les enjeux de cette métamorphose mais il souligne aussi que l'archéologue doit porter sa voix dans la Cité. Déplorant le manque d'intérêt des politiques pour les racines paysannes de la France, il appelle de ses vœux la constitution de grands musées autour du Néolithique et de la Protohistoire.

► **Vous avez des mots très durs pour les politiques, qui négligent le patrimoine protohistorique. Cette période sera-t-elle toujours le parent pauvre des musées français ?**

La Protohistoire, entendue dans son sens le plus large (du Néolithique à l'Âge du fer inclus), constitue le fondement d'un monde rural qui, renforcé au fil des siècles par la progression des techniques, s'est poursuivi jusqu'à la révolution industrielle. Le goût pour les civilisations antiques qui s'est amorcé à la Renaissance et qui inspire encore bien des élites universitaires et culturelles a eu pour contre-coup de laisser dans l'ombre cette longue phase de maturation qui forme le socle autochtone de notre pays. Depuis, la recherche archéologique a largement investi ce domaine mais une sorte de décalage existe aujourd'hui entre les importants apports documentaires la concernant et sa « visibilité » dans la société, dans le domaine des musées archéologiques en particulier.

► **« Les Français aiment l'histoire. Ils ne peuvent donc qu'aimer l'archéologie », déclarez-vous. Comment pourrait-on développer cette « archéologie citoyenne » ?**

Aimer l'histoire a pour heureux effet de donner une place toujours plus grande à l'archéologie qui reste une science his-

torique, celle de la longue trajectoire des humains depuis leurs origines. Conforter une archéologie citoyenne passe par la mobilisation de toutes formes de médiations sérieuses afin d'imprégner le public de connaissances sans cesse renouvelées. Et en insistant sur la façon dont les données archéologiques peuvent compléter, enrichir les discours historiques, voire les déconstruire en proposant d'autres récits. En gardant aussi à l'esprit que l'on ne saurait hiérarchiser les diverses périodes considérées : tous les moments de l'histoire sont dignes d'intérêt même si certains sont moins documentés. Penser que certaines époques sont supérieures à d'autres relève d'un choix idéologique qui ne peut aboutir qu'à des trucages de l'histoire.

► **L'avenir est-il aux archéologues de terrain, qui « fouillent bas » et fournissent une vision plus réaliste de notre passé ?**

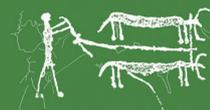
Trop longtemps l'histoire n'a été écrite qu'en fonction des dominants et de leurs rapports, pacifiques ou guerriers. D'autres approches, économiques, sociales, culturelles sont heureusement venues ensuite corriger cette perspective. Or l'archéologie s'est, elle aussi, trop souvent focalisée sur les dominants : leurs résidences ou leurs tombeaux ont été des sources d'autant plus privilégiées que leurs témoins matériels ont mieux résisté au temps. Axer la recherche sur les oubliés ou les blessés de l'histoire (les minorités, les colonisés, les femmes, les enfants, le menu peuple, etc.) ouvre de nouveaux champs à investir dans un souci de rééquilibrage documentaire et d'élargissement du savoir. L'archéologie peut apporter une contribution positive sur ce plan.

Propos recueillis par Romain Pigeaud

Jean Guilaine
**L'aube des
moissonneurs**

*Du néolithique en particulier
et de l'archéologie en général*

**Pourquoi *Homo sapiens*
est-il devenu agriculteur ?**



Verdier

L'aube des moissonneurs.
**Du Néolithique en particulier
et de l'archéologie en général,**
2023, Jean Guilaine, entretiens
avec Laurence Turetti et
Georges Chaluleau, Paris,
éditions Verdier, 192 p., 21 €

►►► **Pour commander cet
ouvrage, cochez la case 13 sur le
bon de commande p. 75 et ajoutez
la référence 56275**